

Sorties « comptage des castors » des 15 juillet 2025 et 2 août 2026 réalisées dans la cadre de l'ABC

Réalisation de la cartographie des familles de castors de la commune d'Aouste-sur-Sye

Par Jean-Michel Faton, le 8 août 2026

Objectifs de ce travail : prospecter systématiquement les berges, relever et coder tous les indices de castor, géolocaliser chaque indice par GPS, évaluer l'occupation des gîtes, puis cartographier les indices pour identifier les territoires et familles.

A/ Organisation et protocole de recensement

2 Sorties « comptage des castors » ont été organisées les 15 juillet 2025 et 2 août 2026 dans le cadre de l'ABC ; elles ont regroupé une vingtaine de personnes en tout.

Voici un résumé court du protocole de recensement des castors de la réserve naturelle nationale des Ramières, qui a été utilisé pour l'ABC d'Aouste :

L'objectif est de recenser les familles de castors et de cartographier leurs indices de présence afin de pouvoir suivre périodiquement l'évolution de la population.

Prospecter l'ensemble du secteur.

- Parcourir les cours d'eau, bras secondaires, freydières, affluents et canaux de la zone étudiée.
- Le protocole des Ramières doit être réalisé en période d'étiage pour pouvoir accéder facilement à pied à l'ensemble du lit de la rivière sans danger.

Rechercher les indices de présence.

Les principaux indices sont codés :

Code 01 : les gîtes

- Les terriers : dans les Ramières, ils sont généralement implantés dans des enrochements.
- Les terriers hutte : dans les berges, il s'agit de terriers qui se sont effondrés.
- Embâcles de hutte : c'est une sorte de terrier installé dans un embâcle apporté par les crues.
- Les huttes

Elles sont constituées de :

- Un tunnel d'entrée sous l'eau,
- Une salle à manger où il travaille son bois et fait sa toilette,
- Une chambre d'habitation où il se repose,
- Une cheminée d'aération recouverte de bois appelée évent.

Sur le terrain, il est parfois difficile d'apporter la preuve de la présence des castors dans le gîte. Aussi, il est important de préciser la validité de l'information en trois catégories :

- Certain : le gîte est occupé avec certitude,
- Probable : la présence dans le gîte est récente mais non prouvée au moment du relevé,
- Possible : les indices de présences sont faibles, mais la présence du gîte est possible compte tenu des autres indices trouvés aux alentours.

Code 02 : Les barrages

Le barrage permet au castor de :

- Maintenir un accès aquatique à ses ressources alimentaires,
- Maintenir le niveau de l'eau pour que l'entrée de son gîte soit toujours immergée.

Ils sont généralement installés sur les bras sédentaires, les freydières ou les canaux.

Code 03 : Les chantiers d'abattage

Le castor est végétarien. Il se nourrit principalement de saules ou de peupliers qu'il abat sur la berge. Les endroits où plusieurs arbres sont abattus s'appellent les chantiers d'abattage.

Code 04 : Les coulées

- Canaux
- Toboggan

Pour accéder à ces chantiers, le castor emprunte des rampes d'accès sur les berges appelés toboggans et peut creuser des canaux, où il circule avec le bois.

Code 05 : Les réfectoires

Une fois ses branches coupées le castor les apporte dans un réfectoire au bord de l'eau. Grâce aux traces de dents laissées sur les branches rongées on peut parfois déterminer l'âge de l'individu.

Code 06 : Les excréments

On peut trouver des crottes de castor au fond de l'eau généralement à proximité des réfectoires.

Code 07 : Le castoréum

Le castor mâle adulte marque son territoire à l'aide du castoréum (marque odorante laissée sur les berges).

Code 08 : Les empreintes

Empreintes du castor.

Code 09 : Les cadavres

Bien que cela soit rare, il arrive aussi parfois de trouver des cadavres de castor.

Évaluer l'occupation des gîtes¹.

Pour chaque gîte, préciser s'il est :

- Certain : occupation prouvée ;
- Probable : présence récente mais non démontrée au moment du relevé ;
- Possible : indices faibles mais compatibles avec une présence.

Géoréférencer chaque indice.

Chaque indice est enregistré comme un point GPS distinct, plutôt que de regrouper plusieurs indices sur un même point.

Renseigner la base de données.

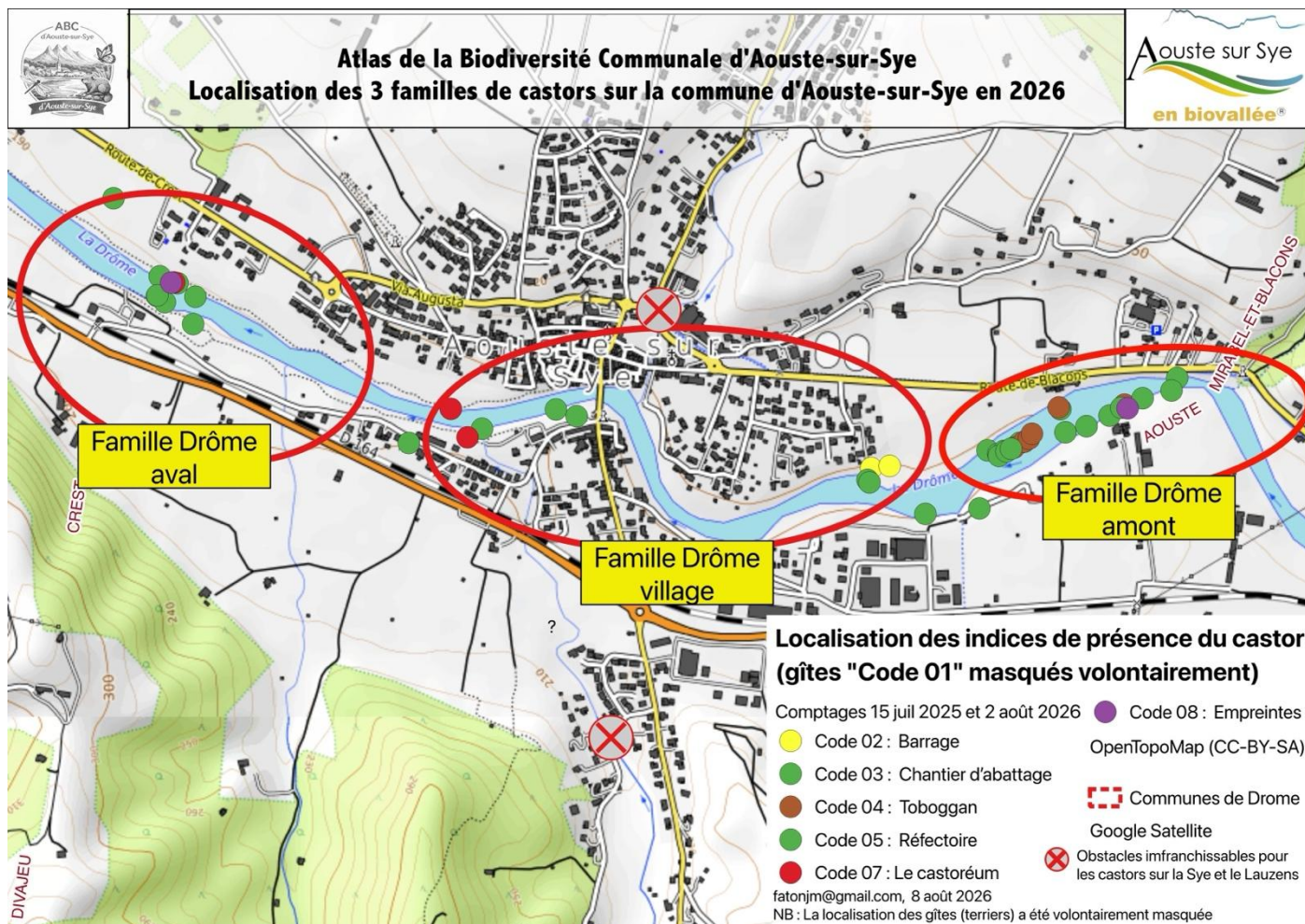
Pour chaque observation, relever notamment : date, localisation, commune, lieu-dit, coordonnées GPS, altitude, observateur, type d'indice, biotope et *occupation en utilisant l'appli NATURALIST sur smartphone*.²

¹ Pour ce document rendu public nous avons volontairement occulté la localisation précise des gîtes.

² https://www.faune-france.org/index.php?m_id=20015

Cartographier et identifier les familles

La cartographie des indices permet ensuite de localiser les familles de castors et d'obtenir une estimation périodique de la population.



B/ Interprétation de la carte des castors d'Aouste-sur-Sye

Cette carte met en évidence une présence bien établie sur la Drôme uniquement, avec trois familles distinctes recensées en 2026 : une famille en amont, une au niveau du village et une en aval.

1. Une population organisée en trois territoires familiaux

Les indices cartographiés entre juillet 2025 et août 2026 permettent de distinguer trois secteurs :

- **Famille Drôme amont** : située à l'est d'Aouste-sur-Sye, sur la Drôme, avec une succession importante d'indices le long des berges.
- **Famille Drôme village** : présente au cœur d'Aouste-sur-Sye, notamment autour de la confluence du Lauzens et des secteurs de berges de la Drôme et de la Sye, avec notamment des barrages en amont du village sur un bras secondaire.
- **Famille Drôme aval** : située à l'ouest du territoire communal, également sur la Drôme.

La répartition est donc linéaire et directement liée au réseau hydrographique, ce qui est caractéristique du fonctionnement territorial du castor.

2. Des indices nombreux et diversifiés

La carte repose uniquement sur des observations directes de différents indices de présence :

- chantiers d'abattage : très nombreux, témoignant d'une activité régulière d'alimentation et d'exploitation de la ripisylve ;
- « toboggans » : passages répétés entre la berge et l'eau ;
- barrages : quelques ouvrages sont signalés, notamment dans le secteur central ;
- empreintes ;
- castoréum, indice particulièrement intéressant car il correspond au marquage territorial.

La diversité de ces indices constitue un faisceau d'éléments concordants permettant de confirmer l'occupation régulière des secteurs, plutôt qu'une simple présence occasionnelle d'individus erratiques.

La localisation des gîtes est également essentielle, mais leur localisation précise a été volontairement masquée.

3. Le secteur du village apparaît particulièrement intéressant

La famille « Drôme village » occupe une position remarquable : elle se trouve dans un secteur fortement urbanisé, mais les indices sont concentrés le long des cours d'eau.

Cela montre que l'urbanisation d'Aouste-sur-Sye n'empêche pas le maintien du castor, à condition que subsistent :

- Des berges accessibles ;
- Une ripisylve suffisamment développée ;
- Des ressources alimentaires ;
- Une continuité du cours d'eau.

C'est un élément particulièrement intéressant pour l'**Atlas de la Biodiversité Communale**, car il montre que certains secteurs de nature relativement ordinaire au sein du tissu urbain peuvent conserver une importante fonctionnalité écologique.

4. Une population qui reste fragile

La présence de trois familles distinctes sur un tronçon relativement court de la Drôme suggère une population locale bien implantée et structurée sur les communes situées à l'amont et à l'aval d'Aouste.

La succession des indices le long des berges entre les trois secteurs peut également traduire une occupation continue du corridor fluvial, même si les limites exactes entre territoires familiaux ne peuvent pas être déduites de la seule carte.

Il faut cependant éviter de conclure directement à bon état de la population : pour parler d'expansion ou de diminution démographique, il faudrait comparer ces données avec des suivis antérieurs et connaître l'évolution du nombre d'individus et des territoires occupés.

5. Les obstacles identifiés constituent un enjeu important

La carte signale deux **obstacles infranchissables pour les castors sur la Sye et le Lauzens**.

C'est un point important : alors que la Drôme constitue manifestement un corridor de déplacement fonctionnel, certains obstacles peuvent interrompre les déplacements et empêcher les familles de coloniser ou de recoloniser certains secteurs.

Pour l'ABC, ces obstacles pourraient donc être considérés comme des points noirs de la continuité écologique, au même titre que certains obstacles à la circulation piscicole, mais avec des enjeux propres aux déplacements terrestres du castor.

6. Quels enseignements tirer de ce travail ?

Le castor est aujourd'hui une espèce bien implantée à Aouste-sur-Sye.

Trois familles occupent des territoires distincts le long de la Drôme, dont l'un se trouve directement au cœur du village. La multiplicité des indices d'activité montre une occupation régulière et active des berges.

La Drôme joue ainsi un rôle majeur de corridor écologique pour le castor, tandis que certains obstacles sur la Sye et le Lauzens peuvent limiter ses déplacements.

7. Une archive cartographique

La carte est très démonstrative et constitue un état initial pour un document d'ABC, notamment grâce aux trois ellipses et aux couleurs des indices.

Pour une version de travail destinée à un rapport scientifique ou au document final de l'ABC